notre production de foin est consommée sur les fermes, parce que les cultivateurs nourrissent plus d'animaux, afin d'exploiter davantage l'industrie du lait. Il y a des fromageries dans presque toutes les paroisses du pays, au nord comme au sud de Trois-Rivières, qui produisent une énorme quantité de fromage d'une qualité supérieure." * * * "Nos industries locales pour la consommation indigène, aussi bien que dans le but de l'exportation, ont fait, sauf quelques exceptions, des affaires satisfaisantes pendant l'année 1893." Février 1894.

- 347. Chambre de commerce de Woodstock, Ont.—"Nos hommes d'affaires, en général, et ceux de tout le pays, se sont plaints de la tranquillité des affaires qui s'est accrue durant les congés, d'une manière défavorable, à une époque où cela pouvait nuire le plus au commerce de la ville; mais bien qu'il y ait eu des faillites, elles n'ont pas été si nombreuses, ni d'une nature aussi sérieuse qu'elles ont dû nuire à la réputation que la ville a longtemps méritée pour la stabilité et la sûreté de ses méthodes d'affaires. Cependant, les membres de cette chambre de commerce recommandent une plus grande précaution de la part des marchands de gros et de détail dans le crédit qu'ils font, et l'adoption de toutes parts d'un système de vente sur argent comptant." Février 1894.
- 348. Chambre de commerce de Peterborough.—"En aucun autre temps, peut-être, dans l'histoire du Canada, a-t-il existé des circonstances plus malheureuses découlant de la dépression financière générale dans laquelle les intérêts de plusieurs industries, auxquelles nous sommes tous plus ou moins intéressés, ont été plus sévèrement éprouvés et plus sûrement gardés et maintenus. Le Canada en général a bien raison d'être fier de sa puissance à toute épreuve et de sa position pleine de sûreté où il se trouve aujourd'hui, et je suis heureux de pouvoir dire que Peterborough n'a pas jeté de discrédit sur les autres parties de la Confédération, mais mérite tout particulièrement des félicitations pour l'état de ses finances pendant les jours malheureux de 1893." * * "En conséquence de la dépression commerciale dans tout l'univers, la dernière partie de l'année passée a affecté, dans une grande mesure, les ressources de nos hommes d'affaires et de nos manufactures en Canada; cependant, nous devons être contents parce que nous n'avons pas atteint le dernier degré de panique financière et nous avons évidemment passé le moment critique." Mars 1894.
- 349. La Confédération du Canada, dont le territoire est séparé du nôtre par une ligne imaginaire au nord, n'a pas éprouvé de panique, n'a pas eu de demande extraordinaire d'argent, n'a pas vu de ses industries arrêtées; son commerce n'a pas été restreint, le taux de l'intérêt n'y a pas augmenté, en somme rien n'a été au delà du cours ordinaire des choses, si ce n'est que les événements au Canada ont dû subir légèrement l'influence du cyclone financier qui a semé la destruction dans le territoire adjacent au Canada, mais qui n'a pas ravagé le territoire canadien." D. A. Wells, dans le Forum de mars 1894.